

de l'ango des ténèbres, celui-ci lui répétait de plus en plus fort : " mais, tu es un lâche si tu ne te venges pas ; il t'a dit que tu étais malhonnête ; c'est à dire, voleur." Quoi ! toi, voleur ! Et tout le monde connaît cette accusation, et commence à y croire ! Lave cet outrage dans le sang de ton ennemi ! " Ces mots l'assourdissaient, et étaient comme un éguillon qui le faisait frémir sur sa couche. Quinze jours se passèrent dans ces tourments. Au bout de ce temps, ne pouvant plus contenir la passion qui le poussait, il s'arma d'un poignard, et va attendre son voisin à l'entrée d'un bois. A peine était-il là, qu'il trouva l'occasion de satisfaire son infernal désir. Le voisin arrive, marchant la tête baissée, et sans défiance. Son cruel adversaire se rue aussitôt sur lui, en lui disant : " Malheureux, tu as osé dire que j'étais malhonnête, . . . voleur, . . . tu vas le payer cher " et sans lui donner le temps de s'expliquer, il lui enfonce son arme meurtrier dans la poitrine, et après l'avoir étendu à ses pieds, et couvert de blessures, il lui déchire la figure avec ses dents, lui arrache le cœur, le broie sous ses pieds ! et il paraissait éprouver une joie infernale à commettre ces horreurs ! Quand il eut fait à celui qu'il regardait comme son ennemi, autant de mal qu'il pouvait lui en faire, il fit disparaître les traces du sang, et il cacha si bien le cadavre, qu'il ne put jamais être retrouvé ; et il échappa ainsi à la justice des hommes. Mais, il tomba sous le coup de la justice de Dieu, qui ne lui laissa plus un moment de repos. Toujours il avait le cadavre ensanglanté de sa victime sous les yeux. C'était